



LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

29^e année -- Numéro 397

Mars 1975 -- 30 Francs CFA

"Terre de paix, Terre paisible et pacifique"

PAQUES. LE SEIGNEUR EST RESUSCITE... Les âmes revivent... Toute la nature se met à l'unisson, la chrétienté est dans la joie... Et cette joie déborde même sur le monde qui semble lui demeurer étranger... Pâques ! Fête universelle... Chacun, à sa manière, consciemment ou non, célèbre la Résurrection. Car, sans ce miracle inoui, Pâques ne serait pas... Les clochers resteraient muets, inertes. Et les coeurs n'exulteraient pas. Mais, parce que le Sauveur est ressuscité, ce dimanche est le sommet de l'année... La grande fête des âmes accueillantes à la vie divine. **ALLEGUA !**

A l'occasion de cette belle et gracieuse fête, Monseigneur l'Archevêque de Cotonou s'est adressé à ses ouailles en ces termes :

Chrétiens mes Frères,

Dans ma lettre de Carême je vous demandais de vivre...

« Ces semaines qui nous conduisent à Pâques, comme un temps de Grâce, grâce de conversion, de réconciliation avec Dieu et nos frères, grâce de paix, grâce d'engagement apostolique. »

Je vous demandais aussi de vous confesser dès les premiers jours de Carême, afin de bénéficier de toute l'amitié de Dieu dans l'Eucharistie où, tout vrai chrétien doit puiser lumière et force pour penser et agir selon sa foi.

Le triduum de la Semaine Sainte nous a fait revivre la Passion et la mort du Christ.

Arabie : Incertitude dangereuse

L'assassinat du roi Fayçal d'Arabie par son neveu aurait prononcé, il y a quelques années encore, des sorties descendantes en Occident où la nouvelle n'eût qu'été déclenché davantage de rémous que celle d'une révolution dans une des « républiques de bananes » latino-américaines. Et toute l'affaire aurait été mise sur le compte des motifs locaux, au même titre que la chasse au faucon. Mais aujourd'hui, la nouvelle connue, a semé la consternation dans la plupart des Etats proche-orientaux et l'inquiétude dans les chancelleries occidentales.

En effet, le roi d'Arabie n'est plus seulement le gardien des lieux saints musulmans. Il est aussi et surtout à la tête d'un des Etats les plus riches en pétrole (troisième producteur exportateur de brut) et en pétrodollars, deux sources considérables de puissance. Certes, l'Arabie saoudite est encore un pays en voie de développement. Ses faiblesses structurelles l'empêchent longtemps encore de devenir une « force » économique ou militaire.

Faiblement peuplée, l'Arabie saoudite compte en effet un nombre des Etats producteurs de pétrole qui auront grand-peine à absorber leurs nouvelles richesses. Le



DES CHAINES du mal, du péché, du poids des servitudes morales (qui sont les pires). Pâques, bien comprises et vécues en profondeur est la libération : son message est un message d'espérance et de vérité.

La liturgie de la Veillée pascale nous ayant conduits aux premières heures de la Résurrection, nous a fait commémorer en une seule et même célébration, la plénitude du mystère de notre Rédemption.

Ainsi, la Nuit pascale nous invite avec insistance à méditer et à vivre surtout les exigences de notre appartenance à l'Homme-Dieu, mort et ressuscité pour nous.

En avons-nous conscience ?

La nouvelle vie de l'homme nouveau que le Baptême a fait de chacun de nous, ne nous appartient plus, mais au CHRIST MORT & RESSUSCITE POUR NOUS ! En avons-nous conscience ? Et comment percevons-nous le message de Pâques pour ce qui nous concerne personnellement ?

(Lire la suite à la page 6)



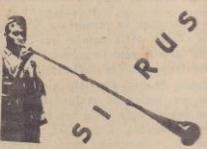
Le roi Fayçal d'Arabie saoudite assassiné à l'âge de 71 ans par son neveu l'Emir Fayçal Ben Mousaïd Ben Aziz qui selon des sources proches de la famille royale n'était pas un fou. (Photo Keystone)

manque d'eau, de terres arables, la rend presque dépendante entièrement de l'extérieur pour son approvisionnement en produits alimentaires. L'industrialisation demeure balbutiante, en raison du manque de cadres qualifiés et de main-d'œuvre -- le pays importe des travailleurs étrangers en masse, yéménites pour la plupart. Sans compter que, par goût et par tradition, les hommes d'affaires saoudiens sont davantage tentés par le commerce et l'immobilier que par l'industrie. En fait, l'Arabie saoudite est encore un pays de bédouins, difficiles à sédentarisier, où la plus grande partie de la population se consacre à l'agriculture et à l'élevage.

Pourtant, en dépit de ses faiblesses «naturelles», ce pays est devenu, au fil des ans, une pièce importante sur l'échiquier du Proche-Orient. Et la mort du roi Fayçal risque de remettre en question l'équilibre fragile de cette région du monde. Souverain profondément conservateur, il a su mettre à profit sa puissance pétrolière et financière pour défendre la cause à laquelle il tenait le plus : l'unité islamique. Alors qu'il a toujours été un adversaire de l'unité arabe.

Fondant sa politique intérieure et extérieure sur les préceptes du Coran, il a aidé l'Egypte à se distancer de la Libye, fournissant

(Lire la suite à la page 8)



Ce n'est pas tout

Des voix plus autorisées que la mienne ont, à plusieurs reprises, discours sur les utilisations que les gens font des voitures «Z». Des menaces ont même été proférées chaque fois. Mais tout le monde sait que la plupart de ceux à la disposition de qui sont mises ces voitures «Z» de service continuent à en faire des voitures de fonction. Tenez-vous bien cependant. Car ce n'est point là mon propos d'aujourd'hui.

Un copain à qui je demandais parmi quel groupe de conducteurs se trouvent les chauffeurs les plus dangereux du Dahomey me répondit tout naïvement : «parmi les conducteurs de taxi de Cotonou». J'approuvai bien sûr. Mais je pris soin d'ajouter «et aussi parmi ceux qu'on appelle habituellement les chauffeurs «Z». Dès qu'ils sont au volant de leur véhicule ils se prennent pour Dieu, le créateur de tout et maître de tout : plus rien n'est capable de les retenir. Ils vont à toute allure ou prennent le code de la route à l'envers. S'adonnant en plein dans l'insouciance, ils se permettent de courrir de grossières injures ceux qui osent manifester ostensiblement leur indignation.

Il n'y a pas encore longtemps, à un carrefour, dans une de nos grandes cités, une voiture «Z» allait à toute vitesse et prit le virage sans souciller alors qu'une école se situait à cet endroit. L'un des agents de police qui gardait la circulation porta le sifflet à la bouche et s'apprétait à ramener le chauffeur à la raison quand son second lui lança : «c'est une voiture «Z». Les passants se mirent à les regarder comme avec une curiosité froissante. Comme cloués sur la route, les deux agents eurent conscience de leur impuissance ou de leur manque de fermeté.

Il m'est arrivé de rencontrer des voitures «Z» discutant la prio-

(Lire la suite à la page 2)

HISTOIRE D'UNE MALADIE

Vie et mort de la variole

LE TERME DE « VARIOLE » A ETE UTILISE LA PREMIERE FOIS POUR DECRIRE CETTE MALADIE IL Y A PLUS DE MILLE ANS

C'est en 570 que l'évêque d'Avenches, en Suisse, relata une épidémie qui s'était déclarée en France et en Italie. C'est lui qui employa pour la première fois le terme de variole pour décrire l'aspect « pustuleux » des patients.

Un grand médecin de l'Islam a rédigé le premier rapport sur la variole

C'est dans un rapport du Xe siècle intitulé « Traité de la variole » que cette maladie a été décrite pour la première fois par Abu Bakr Mohamed Ibn Zakaria Ar-Razi, dit Rhazès, Rhazès, qui était un médecin persan n'a pas seulement analysé la variole dans son rapport, mais il l'a également distinguée de la rougeole. Cependant, des centaines d'années s'écoulent avant que son travail ne soit lu, puis accepté, par les médecins européens.

« Les fléaux qui ont dévasté l'humanité »

Les maladies qui ont provoqué les plus grandes pertes en vies humaines dans l'histoire sont la variole, la peste bubonique (« la peste noire »), le choléra et la fièvre jaune; toutes ces maladies peuvent être véhiculées par les voyageurs et les marins tout autour du monde.

Le premier combat contre la variole a été engagé à l'instigation d'une très belle femme dont elle avait détruit la beauté

Cette femme était Lady Mary Wortley Montagu, épouse d'un ambassadeur britannique en Turquie au XVIIIe siècle. Lady Montagu survécut de justesse à la variole qui l'avait frappée à l'âge de 26 ans et détruit sa beauté. Plus tard, vivant avec son époux en Turquie, elle remarqua une méthode qui était employée dans ce pays pour prévenir la maladie, maladie pour laquelle n'existaient alors, pas plus que maintenant, aucun traitement efficace. A son retour en Angleterre, Lady Montagu fit campagne pour faire adopter cette méthode de prévention appelée « variolisation ».



Lady Mary Wortley Montagu, épouse d'un ambassadeur britannique en Turquie. En 1721, elle fit inoculer publiquement sa fille à Londres en présence des médecins de la Cour. Who Photo

La variolisation, méthode primitive de prévention, est d'origine inconnue

La variolisation était pratiquée dans l'Inde dès l'Antiquité, et sous les dynasties des Tchésos en Chine toutes les fois que se produisaient des épidémies de la maladie appelée « tatsu ». Cette méthode consistait à extraire de la substance d'une pustule de malade et à l'introduire par scarification dans la peau d'une personne non encore atteinte. Le sujet traité ne contracte d'ordinaire qu'une affection bénigne, mais il peut transmettre l'infection à d'autres personnes, chez qui la maladie dépasse le stade bénin.



Who Photo by L. Marliowsky
LE VISAGE DE LA VARIOLE
LE VISAGE DE LA VARIOLE



A condition que le sujet survive à cette première immunisation rudimentaire, la variolisation l'empêchera de contracter la maladie sous une forme plus grave. Cette méthode de protection, pratiquée en Europe jusqu'au début du XIXe siècle, était encore très généralisée dans les populations des régions écartées d'Ethiopie et d'Afghanistan jusqu'à une époque très récente.

La variole est la première maladie qu'il a été possible de prévenir par une méthode scientifique et moderne d'immunisation

Parmi les personnes qui s'intéressent particulièrement aux constatations faites par Lady Mary Wortley Montagu en Turquie, figurait un jeune médecin anglais du nom d'Edward Jenner. Jenner remarqua également ce fait capital que les vaches ne semblaient pas contracter la maladie mortelle qu'était la variole si elles avaient déjà été atteintes de la vaccine, maladie relativement inoffensive, partagée avec leurs animaux. Jenner eut le courage de se demander : se pourrait-il que la substance extraite d'une pustule de vaccine présente d'une façon ou d'une autre la variole ? Il expérimenta son idée en 1796, en inoculant de la substance prélevée sur une pustule de la main d'une vache dans le bras d'un jeune garçon de huit ans. Sept semaines plus tard environ, il inocula au garçon de la substance prélevée sur une pustule variolique et comme s'y attendait, son patient ne fut pas atteint de la variole. Il donna à la première des substances employées par lui sous le nom de variola vaccina ou en d'autres termes, la variole de la vache.

(Lire la suite à la page 3)

Les 21 janvier et 3 mars 1975 à Cotonou

Le bulletin diocésain « Église de Cotonou » en son numéro du 30 janvier dernier, avait rendu compte du renouvellement du Conseil presbytéral et publié les noms des nouveaux membres. Ce nouveau Conseil a tenu sa première réunion comme d'habitude à l'Archevêché le mardi 21 janvier.

A l'ouverture de cette première réunion, il a été procédé à l'élection du nouveau Bureau du Conseil presbytéral : il est composé comme suit :

Vice président : Abbé Théophile Villaça
Secrétaires : Abbé Michel Dujarier
Père François de Medeiros

Mais la tâche principale de cette première séance était de commencer à étudier les conclusions de la première session du Synode. Voici l'essentiel des échanges que nous avons eus :

— Après la première session du Synode, il est important et urgent d'établir les priorités pastorales à partir des travaux mêmes des assises tenues les 4/5 et 11/12 janvier 1975. Mais avant d'aborder ce problème la question s'est posée de savoir quel texte publier.

a) QUEL TEXTE PUBLIER ?

1^o) Le texte lu à la séance de clôture au soir du 12 janvier se présente comme un résumé provisoire qui mériterait des retouches. Il faudrait le compléter :

— en faisant ressortir « s'il en est besoin », ce qui apparaît positif dans les efforts actuels de la Pastorale.

— en étoffant le texte par quelques citations de la Bible et du Concile Vatican II.

2^o) Ce travail très urgent, serait confié à une Commission ad hoc que Monseigneur constituera avec l'aide du Secrétaire général du Synode.

Ensuite, après avoir relu les suggestions proposées par l'Assemblée synodale, Conseil s'est penché sur les aspects les plus urgents :

- . Conseil pastoral diocésain
- . Animation des jeunes
- . Formation & informations des laïcs, prêtres et religieuses.

a) LA MISE EN PLACE DU CONSEIL PASTORAL DIOCESAIN

1^o) Un accord total est apparu -- à la fois sur la nécessité de créer un Conseil pastoral

-- sur l'urgence de sa création, son rôle devant être d'animer la mise en œuvre de toutes les suggestions du Synode.

2^o) Quels seraient les critères de composition ?

-- Ne pas avoir trop de membres (20-25) mais refléter cependant tous les milieux

-- Ne pas se reformer sur lui-même, mais favoriser une large collaboration dans la recherche, dans un lien étroit avec le Conseil presbytéral et les Conseils pastoraux paroissiaux.

-- Représenter tous les milieux ! lesquels

-- Il n'est pas question de vouloir représenter ni les secteurs professionnels trop nombreux. -- le milieu enseignant excepté, à cause de son impact sur le monde des jeunes.

-- ni les divers secteurs de la pastorale qui se recoupent.

-- Il faut représenter les milieux géographiques et sociologiques.

-- Veiller à ce que les laïcs soient plus nombreux que les prêtres et les religieuses.

(Lire la suite à la page

SIRUS

(Suite de la première page)

rité aux véhicules de priorité : Le fait d'être au volant d'un véhicule « Z » constituerait une livrée d'assassin patenté ? Il est temps, que être chauffeur d'un véhicule « Z », cesse d'assurer l'impunité.

Nos agents de contrôle de la circulation routière le savent, mais ils ont besoin de plus d'autorité et d'impartialité pour mener efficacement leur tâche dans le respect de l'homme et de tout l'homme.

Ce n'est pas tout. Il est aussi à se demander si les véhicules « Z » subissent des examens techniques périodiques comme tous véhicules dignes de ce nom. Il est aussi également à se demander s'ils sont tous déjà soumis au

changement de l'ancienne plaque en plaque minéralogique.

Mais ce que vise mon entretien d'aujourd'hui c'est surtout ce qu'il faut immédiatement envisager pour la sauvegarde des multiples vies humaines laissées à la merci des chauffards. Dans ce sens, je proposerais que des sessions de recyclage soient périodiquement organisées à l'intention des chauffeurs communément appelés « Z » et des conducteurs de taxi. Cela leur est plus que utile d'autant plus que, ces sessions de recyclage embrasseront outre le code de la route, la conscience professionnelle, le respect de l'homme et de tout l'homme voire la morale.... etc... etc...

A tous ceux qui me lisent et surtout à tous les chauffeurs qui vont me bouter, j'adresse mes meilleurs vœux de bonne, heureuse et sainte année 1975.

LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements

B. P. 105 - Tél. 31-39-19

Comptes :

12-76 C.C.P.

35.030.416 G B.I.A.O

COTONOU

Directeur de la Publication

BARTHélémy CAPKO ASSOCBA

Dépot légal n° 465

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un

Abonnement de soutien 1.000 à 2.000 CFA

Abonnement de Bienfaiteur 2.000 à 3.000 CFA

Abonnement d'Amitié 3.000 CFA et plus

Changement d'adresse 50 CFA

Ordinaire 750 CFA

Dahomey

Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger 820 CFA 1300 CFA

Mauritanie, Sénégal, Togo 820 CFA 1660 CFA

Gabon, Tchad, Congo (Brazza) 820 CFA 31.55 F.F

Cameroun, R.C.A 16.40 F.F 1720 CFA

France 1380 CFA 2940 CFA

Nigeria 1380 CFA 2940 CFA

Zaire, Kenya 1380 CFA 2940 CFA

Europe (moins la France) 1380 CFA 2440 CFA

Amérique (Nord-Centrale-Sud) 1380 CFA 2940 CFA

IMPRIMERIE NOTRE-DAME - COTONOU - TÉL. 31-49-07

Vie et mort de la variole

(Suite de la 2 page)

La découverte de Jenner connaît une publicité rapide

Un exemplaire du rapport de Jenner intéressa si vivement le Dr Benjamin Waterhouse de Boston, premier professeur de théorie et de pratique de la médecine à Harvard, qu'en 1800, il demanda à un de ses collègues anglais de lui envoyer une certaine quantité de vaccin. Au bout d'un certain temps, un narrateur lui fit parvenir un flacon obturé par un bouchon de verre, contenant des filaments de coton qui avaient été trempés dans de la substance extraite de pustules, puis séchées. Waterhouse s'empresse de vacciner sept de ses treize enfants et obtint des résultats exactement identiques à ceux que Jenner avait décrits. Plus tard, l'un des enfants vaccinés, âgé de 12 ans, reçut une inoculation de substance fraîche de pustule variolique et fut même laissé dans une chambre avec un patient atteint de la variole. Le garçon demeura indemne, et c'est ainsi que Waterhouse prouva involontairement que le vaccin de la variole pouvait voyager sans perdre de son efficacité. Cette découverte avait une telle importance que le Président Jefferson s'employa personnellement à faire distribuer largement le vaccin dans tous les Etats-Unis.

Le principe de l'immunisation contre d'autres maladies a été inspiré par la découverte de Jenner

Pendant plusieurs décennies, la substance extraite des pustules de variole resta le seul vaccin connu de la médecine. Ce n'est qu'à partir de 1880 que Louis Pasteur, en France, découvrit un vaccin contre le charbon animal, et peu après un vaccin contre la rage. Pasteur reconnaît que ses recherches avaient été inspirées par Jenner et fondées sur le principe de l'inoculation d'un microorganisme (virus ou bactérie) afin de produire une infection inoffensive qui protégerait par la suite contre les attaques de la maladie beaucoup plus grave.

On commence à fabriquer du vaccin déshydraté

En 1894, le Dr Chambon et le Dr St-Yves Ménard, de l'Institut vaccinal de Paris, déshydratent du vaccin dans un appareil sous vide en utilisant de l'air chaud pour obtenir l'évaporation. Aujourd'hui, un vaccin lyophilisé s'est révélé extrêmement précieux pour la campagne menée par l'Organisation Mondiale de la Santé pour réaliser l'éradication de la variole. Comme le vaccin sec est plus stable que le vaccin liquide, il présente des avantages évidents dans les pays chauds qui disposent de moyens de communication et d'entreposage médiocres.

L'opinion internationale ne s'est préoccupée de la variole que relativement tard

Ce n'est qu'en 1929, sur l'insistance d'un délégué japonais à une conférence internationale de la santé, qu'il a été décidé que la maladie serait soumise à déclantement sur le plan international, comme la peste bubonique, le choléra et le fièvre jaune l'étaient déjà. Mais, avant longtemps, la variole devint la seule maladie pour laquelle on demandait pratiquement partout aux voyageurs un certificat international de vaccination.

Une méthode révolutionnaire de vaccination a été utilisée pour la première fois en 1968

L'aiguille bifurquée s'est révélée extrêmement efficace pour les vaccinations de masse. Elle a permis d'augmenter la proportion des vaccinations couronnées de succès et elle ne demande qu'une fraction de la quantité de vaccin nécessaire avec le vaccin monostyle à pointe unique. Avec une aiguille bifurquée, un vaccinateur peut immuniser contre la variole plus de 1000 personnes par jour.

La stratégie de la surveillance fait son apparition

La plupart des services nationaux de santé avaient commencé par adopter la théorie que le moyen de vaincre consistait à simple-



Edward Jenner, médecin anglais de campagne, fut le premier à trouver un moyen de vaccination contre la variole. Dans ses débuts, la vaccination se heurtait au scepticisme général qui s'exprimait par des caricatures et des épigrammes.

Who Photo

Une des étapes de la production de vaccin antivariolique : le remplissage des fioles avant la lyophilisation, procédé qui rend le vaccin stable par n'importe quelle température.

Who Photo by L. Mohr



Préparation de vaccin antivariolique en Inde : test d'efficacité du vaccin.

Who Photo by P. N. Sharma

ment à vacciner tout le monde. Mais il s'est avéré que si la vaccination de masse joue un rôle important dans le ralentissement de la transmission de la variole, la stratégie à adopter doit consister à surveiller et à endiguer la maladie de façon à interrompre la transmission. C'est pourquoi des équipes de travailleurs sanitaires s'emploient à rechercher sous toutes les formes

CHRONIQUE JURIDIQUE

QUI EST RESPONSABLE ?

Q. -- Je suis entré dans une entreprise de travaux publics en qualité d'ouvrier spécialisé. En raison de l'existence d'autres chantiers en province, il est prévu par mon contrat d'engagement et par le règlement intérieur de la maison, que nous devons accepter tous les déplacements exigés par les travaux en cours. J'ai accepté ce règlement en pensant qu'il ne s'agissait que de chantiers temporaires. Mais le directeur exige actuellement que je sois désormais affecté à une filiale qui vient d'être créée à une distance de cent cinquante kilomètres.

Cela m'obligerait à changer définitivement de résidence. Étant marié et père de trois enfants, j'ai refusé. Et je suis, de ce fait, assigné en prud'hommes pour rupture de contrat de travail.

N'est-ce pas le patron lui-même qui a pris l'initiative de cette rupture ?

R. -- En effet, si votre engagement et le règlement intérieur imposent simplement l'obligation éventuelle de déplacements temporaires, nécessités par l'organisation des travaux -- dont l'employeur est le seul juge -- vous n'avez commis aucune faute, en refusant une mutation de travail définitive, qui vous

oblige à changer de résidence. Et c'est vous qui pourrez exiger de votre employeur, soit le maintien à votre poste actuel, soit réparation du préjudice qui vous est causé.

CAUSE DE RUPTURE DE CONTRAT !

Q. -- Notre enfant jouait dans la cour intérieure de l'ensemble immobilier où nous habitons, dont une partie est aménagée en parking. Il a été retrouvé blessé et gémissant, sous l'avant de la voiture d'un voisin, en stationnement dans l'enceinte réservée à cet usage.

L'assureur prétend que son client ne peut être responsable, puisque sa voiture se trouvait à l'arrêt, l'accident étant dû à la victime.

Quels sont nos droits ?

R. -- Le seul fait que la voiture était à l'arrêt n'exonère pas, à priori, son propriétaire. Mais celui que votre enfant n'est pas retrouvé sous cette voiture, indique bien que son comportement imprudent n'est pas étranger à cet accident.

Le propriétaire du véhicule ne pourrait être déclaré en partie responsable que dans la mesure où la position exacte du véhicule, par rapport aux limites du stationnement par exemple, pourrait faire admettre une faute de sa part, liée directement aux causes de l'accident.

DIPLOME SOVIÉTIQUE CONTESTÉ AU NIGERIA

28 étudiants nigérians, à qui l'URSS avait décerné des licences en droit, n'ont pas pu trouver des postes parce que les autorités nigériennes n'avaient pas voulu reconnaître leurs diplômes. A la suite d'une enquête on avait trouvé que ces licences

étaient basées plutôt sur la science politique et économique que sur le droit.

M. Terebilov ayant protesté contre le refus des autorités nigériennes d'employer les 28 juristes formés en URSS, le président de la Cour suprême de Lagos lui a fait cadeau... de deux livres sur le droit nigérien.

et prennent rapidement des mesures efficaces pour les isoler et rompre la propagation de la maladie.

La variole va être la première maladie que l'homme sera parvenu à éliminer

On pense que, cette année, la variole aura disparu du globe. L'Organisation Mondiale de la Santé finit ses opérations de nettoyage qui vont mettre un terme au programme d'éradication entrepris en 1967. A cette époque, la variole avait ravagé trente Nations et avait été importée par des voyageurs dans beaucoup d'autres. En 1974, l'élimination de la maladie se poursuivra dans les trois derniers pays. Mais les équipes de surveillance continueront leur quête des épidémies et se tiendront prêtes à intervenir s'il leur en était signalé dans les deux années à venir. La variole qui a été de tous les temps une ennemie de l'humanité, est sur le point d'être éliminée grâce à un effort international bien coordonné.

DIX OBSERVATIONS CONCERNANT LA VARIOLE

1. -- La variole est une infection mortelle, causée par un virus qui se manifeste par de la fièvre, des éruptions cutanées, des lésions et des croûtes. Les victimes qui lui survivent conservent des cicatrices qui durent toute la vie, et sont parfois atteintes de cécité.

2. -- L'infection est propagée par les sécrétions du nez et de la bouche de la victime, ainsi que par la substance des pustules et des croûtes.

3. -- Les victimes de la variole en res-

toys après avoir été envahies par le virus : elles peuvent transmettre la variole à d'autres personnes pendant un mois environ après l'apparition de l'éruption.

4. -- On ne connaît aucun traitement de la variole, mais la maladie peut être prévenue par la vaccination qui est simple et pratique, sans douleur.

5. -- En 1967, lorsque l'Organisation Mondiale de la Santé a lancé une campagne internationale d'éradication, la maladie existait à l'état endémique dans trente pays et avait été signalée dans douze pays.

6. -- Au début de la campagne d'éradication entreprise par l'OMS, on estimait le nombre des cas à plus de deux millions et demi par an.

7. -- En 1974, le nombre total des cas était tombé à moins d'un dixième de ce chiffre.

8. -- A la fin de 1974, la variole ne se maintenait plus que dans trois pays, et on est actuellement en train d'y éliminer les derniers foyers.

9. -- L'un des instruments les plus puissants du combat contre la variole est un vaccin qui conserve sa stabilité et son efficacité même en climat chaud, parce qu'il est lyophilisé et non plus liquide.

10. -- Au fur et à mesure que la variole disparaît, des ressources énormes sous la forme de talents humains, d'énergie et d'argent se trouvent libérées pour entreprendre la lutte contre d'autres fléaux qui menacent

SUR NOTRE BLOC-NOTES 1974

De nos jours, le monde évolue à une vitesse de fusée. Les très occupés disent souvent que le temps leur manque. Ils aimeraient arrêter le cours du soleil et la course des jours jusqu'à ce qu'ils finissent leur programme. C'est le cas des hommes d'action, des politiciens qui n'ont pas achevé de mettre la dernière main à leur plan et programme qui arrivent déjà à échéance. Quatre ans, cinq ans, dix ans, ce n'est, en effet, rien dans la vie d'un Etat. Et c'est pourtant ces années qui comptent quand le peuple attend de ces programmes l'amélioration de son niveau de vie, le décollage économique : la fin des haines politiques, de la dictature, de la démagogie, des nombreux discours pour enfin passer à l'action.

Dans notre Afrique, l'année 1974 a connu beaucoup d'événements heureux et infortunés. Pourtant au seuil de l'an 1975, d'aucuns essaient d'oublier leurs misères, petites ou grandes, pour ne penser qu'aux bonnes choses. D'autres dressent des bilans.

Il en est de même pour les Nations. Quel est le bilan du Dahomey en particulier et singulièrement de l'Afrique à la fin de l'année 1974 ? C'est ce que nous essayerons de vous faire déceler à travers les lignes qui suivent.

MAI

1-5-74. -- Entre la République du Zaïre et celle du Dahomey, il y a eu signature à Cotonou d'un accord de coopération économique, culturel et technique.

2-5-74. -- Relèvement par décret du SMIG en conseil des ministres. Les taux à pratiquer désormais et cela jusqu'à nouvel ordre seront de 45 francs l'heure au lieu de 39,60 francs, pour les travailleurs soumis à la durée hebdomadaire de 40 heures. Ce qui revient pour les intéressés à 7.800 francs par mois au lieu de 6.868 francs ; pour les travailleurs agricoles et assimilés, le taux horaire est 37,50 francs.

Aux termes des dispositions du nouveau décret, le territoire de la République du Dahomey est désormais constitué en une seule zone de salaire.

Selon décision du même conseil des ministres, les contrats de travail, qui étaient jusqu'à lors visés par les inspecteurs du Travail, le seront désormais par le directeur général du Travail, de la Main-d'œuvre et des Lois Sociales afin de permettre à ce dernier d'assurer efficacement le contrôle de l'emploi des travailleurs expatriés.

6-5-74. -- Remise de don de matériel sportif au Dahomey par la République Populaire de Chine. Cet équipement sportif qui pèse 1.700 tonnes est composé de 4 tables, 1.440 balles et 50 raquettes de tennis de table ; 150 ballons de football ; 100 paires de bas, 100 paires de chaussures et 200 vêtements de football ainsi que 50 ballons de basket-ball.

7-5-74. -- Entre leurs Excellences les Ambassadeurs Cyrille Sagbo, secrétaire général au ministère des Affaires Étrangères du Dahomey et Noble E.C. Power du Canada, signature au nom de leur gouvernement respectif et cela dans le cadre d'un programme d'aménagement sanitaire et de santé préventive appelé à couvrir tout le territoire du Dahomey, d'un mémoire d'entente se rapportant à l'exécution d'une phase-pilote dudit programme.

Grâce à un don de plus de 400.000.000 de francs CFA du gouvernement canadien, ladite phase-pilote sera mise sur pied dans la province du Zou.

13-5-74. -- Installation officielle de la Cour Criminelle d'Exception instituée en conseil des ministres le mercredi 24 avril 1974 en vue de juger en premier et dernier ressort les auteurs d'assassinats, des meurtres, d'enlèvements de mineurs et de vols qualifiés.

14-5-74. -- La Cour d'assises de Lomé a prononcé deux nouvelles condamnations à mort dans une affaire d'assassinat. Deux précédentes condamnations avaient été rendues publiques le 12 mai. Les deux condamnés Ouagadougou Yandja et Bikéta Lamboni avaient assassiné, le 6 mars dernier, un agent d'agriculture pour lui dérober une somme d'environ 200.000 francs CFA. Fait particulièrement horrible, la victime avait été enterrée par ses assassins avec, encore fichée dans le crâne, la lame de hache, ayant servi au crime.

C'est la quatrième condamnation à mort qui est prononcée par la Cour d'assises de Lomé.

15-5-74. -- Création en conseil des ministres d'une taxe forfaitaire pour la promotion touristique. Elle sera versée à un compte spécial pour servir au financement des projets d'équipements touristiques et hôteliers.

16-5-74. -- Remise de don d'un lot de matériels d'imprimerie d'une valeur de près de 20.000.000 de francs CFA au Dahomey par le gouvernement de la République Fédérale du Nigéria.

17-5-74. -- Signature de la Convention Collective Générale du Travail par le ministre de la Fonction Publique et du Travail au nom du gouvernement et les représentants des employeurs et du front des travailleurs.

21-5-74. -- Le Général Gnassingbé Eyadéma, président de la République du Togo en visite officielle au Dahomey. « Nous sommes convenus de renforcer les traditionnels liens d'amitié qui lient nos deux peuples », déclarera-t-il avant son départ de Cotonou.

27-5-74. -- Installation officielle dans ses fonctions de M. Valéry Giscard d'Estaing, vingtième président de la République française et troisième président de la cinquième République.

31-5-74. -- Après une longue délibération, la Cour Criminelle d'Exception instituée le 24 avril 1974, juger en premier et dernier ressort les auteurs d'assassinats, des meurtres, d'enlèvements de mineurs et de vols qualifiés, a rendu son verdict.

Peine capitale pour :

- Toviahou Mitondji : déjà titulaire de trois condamnations pour vol et recel ;
- Kpodonou Anani Félix : lui, aussi titulaire d'une condamnation à la peine de prison ;
- Kayodé Femi Liassou dit Lahissou ;
- Angele Jean-Marie ;
- Tégbessou François Coovi (mari de la bonne du Dr Vogler) ;
- El Hadj Nahibi Aliou ;
- 10 ans de réclusion criminelle pour Virginie Tégbessou ;
- 10 ans de travaux forcés pour Oloufouni Igué Jean-Marie ;
- Travaux forcés à perpétuité pour Nouibli Abioma Fadaïrou dit Awooto, Zinossi Kakpo ;

SUR NOTRE BLOC-NOTES 1974

-- Acquittés : Hachimi Habibou, Azandégbé Sessou Coffi ;

-- Sont repris par le tribunal correctionnel : MM. Tronon Kadé Victor, Kintossou Akakpo dit Blébéo.

JUIN

3-6-74. -- Remise au Dahomey d'un don de 500 tonnes de riz par le Cambodge.

5-6-74. -- Adoption en conseil des ministres d'un projet d'ordonnance abrogeant les dispositions de l'ordonnance du 3 septembre 1966 et édictant de nouvelles dispositions en vue de la répression disciplinaire des détournements commis par les agents de l'Etat et les employés des entreprises dans lesquelles l'Etat a une participation.

6-6-74. -- MM. Dossou Samuel et Martin's Constant sont intégrés dans la magistrature dahoméenne et ont ensuite prêté serment.

7-6-74. -- Les assassins du gardien du Dr Vogler sont passés par les armes dans la zone de l'aéroport face à la mer à Cotonou par arrêté n° 48/MJL-33.

9-6-74. -- En France, le ministre des Réformes Jean-Jacques Servan Schreiber a été démis de ses fonctions pour avoir critiqué la politique nucléaire du Gouvernement français.

10-6-74. -- Remise de don d'un important lot de matériel sanitaire d'une valeur de 7.190.000 francs CFA de la Croix Rouge soviétique au Gouvernement dahoméen.

13-6-74. -- Signature de conventions daho-américaines d'un montant de 7.044.000 francs CFA pour la construction de formations sanitaires.

-- Dissolution de l'Equipe Nationale Dahoméenne de football.

16 au 17-6-74. -- M. William Ekoko, un Camerounais, a été élu secrétaire général administratif de l'OUA, en remplacement de M. Nzo Ekangaki, (un autre Camerounais, secrétaire général démissionnaire).

17-6-74. -- Ouverture à Cotonou d'un important séminaire sur les problèmes économiques et financiers du Dahomey.

21-6-74. -- Réélection du président Julius Nyerere à la tête de l'Union Nationale Africaine du Tanganyika.

29-6-74. -- Né en 1948, l'Abbé Jean-Marie Batcho a été ordonné prêtre par Mgr Lucien Agboka, évêque d'Abomey à Dassa.

30-6-74. -- Election des membres de la Chambre de Commerce du Dahomey avec pour Président l'abbé William Lémou.

Tier Vice-président M. Raffet Loko.

2 ème " " Mme Marie Thérèse Lalèyé.

Secrétaire général El Hadj Alfa Oroú Aléa

Tresorier M. Jenkins.

JUILLET

1-7-74. -- Annonce du décès du Président argentin Juan Peron par son épouse Maria Estela Martínez, vice-président de la République.

6 au 8-7-74. -- Premier Séminaire sur la pharmacopée africaine au Dahomey.

7-7-74. -- Par 2 buts à 1 contre la Hollande, la République Fédérale d'Allemagne a remporté la 10ème Coupe du Monde devant plus de 80.000 spectateurs à Munich. Elle doit ce titre à Muller. C'est la deuxième fois que la République Fédérale d'Allemagne remporte la Coupe du Monde. Il y a 20 ans en effet, elle a remporté son premier titre à Berne en battant la Hongrie par 3 buts à 2.

12-7-74. -- Remise au Chef de l'Etat dahoméen des lettres de créance de Leurs Excellences Zafar-Ul-Islam et Ben Forjoe respectivement Ambassadeur du Pakistan et du Ghana.

15-7-74. -- Annulation par le Capitaine Vincent Guézodji, ministre de l'Education Nationale, de toutes les épreuves écrites du BEPC session de juillet 1974. Tous les candidats doivent se présenter à la session de septembre 1974.

-- A Chypre, le Gouvernement de Mgr Makarios a été destitué par l'Armée.

22-7-74. -- Présentation des lettres de créance de l'Ambassadeur de Guinée au Dahomey S.E.M. Fouad Béreït.

14 et 27-7-74. -- Dans le souci d'arracher l'économie dahoméenne à la dépendance étrangère, une convention pour la création d'une Compagnie Dahoméenne de Navigation Maritime a été signée à Alger le 14 juillet et ratifiée à Cotonou le 24 courant en conseil des ministres. Le Dahomey détiendra quant aux parts 51 % du capital contre 49 % pour l'Algérie. Ultérieurement, le Dahomey aura à racheter la participation algérienne.

26-7-74. -- Clôture à Cotonou du Séminaire économique et financier ouvert le 17 juin 1974.

31-7-74. -- Crédit en conseil des ministres, de la taxe temporaire topographique d'équipement. Ladite taxe sera perçue par bénéficiaire et par parcelle lotie et recassée à l'issue des travaux des commissions de recasement. Le produit de cette taxe sera versé dans un compte hors budget destiné au financement des projets d'infrastructures, de l'acquisition des matériels techniques et de transport nécessaires pour un bon fonctionnement des services de la Topographique et du Cadastre.

31-7-74. -- Inauguration du Central Téléphonique Automatique entre les villes de Cotonou, Porto-Novo, Lokossa et Bohicon.

(à suivre)

Les 21 janvier et 3 mars 1975 à Cotonou

(Suite de la page 2)

3^e) Propositions concrètes pour la composition du Conseil presbytéral et sa désignation.

- Les Laïcs : Il y en aurait 15 = 3 secteurs éducatifs, désignés par Monseigneur.
- = 3 du secteur apostolat des Laïcs : dont 1 membre de l'U.D.A.L. et 2 catéchistes proposés par leur groupement et ratifiés par Monseigneur.
- = 9 du secteur paroissial dont 3 ruraux, 3 urbains (1 ouvrier, 1 classe moyen-ne, 1 cadre), 3 femmes.

Chaque paroisse pourrait proposer six noms (3 hommes et 3 femmes).

- Les religieuses : Elles seraient au nombre de 4 :

- 1 Petite Servante des Pauvres
- + 1 Sœur de Saint Augustin
- + 1 Notre-Dame des Apôtres
- + 1 Fidei Donum.

Elles choisiraient entre elles en veillant à ce que les élues :

- soient effectivement engagées dans la Pastorale.
- et soient capables d'intervenir efficacement.

. Les Prêtres

- 1 rural
 - + 1 urbain
 - + 1 de l'enseignement ou des œuvres
 - + 2 pour telle compétence particulière.
- 4^a) La mise en route : Monseigneur ferait une lettre aux paroisses et qui présenterait :
- Le sens et le but d'un Conseil pastoral diocésain.
 - Les critères auxquels doivent répondre les membres d'un tel Conseil.

Un pot-pourri d'opinions, d'idées et de théories concernant divers sujets

REGIONALISME OU TRIBALISME : ETAPES DÉPASSÉES ?

Un évêque casamancais d'origine s'est-à-dire sénégalaise du sud prend dorénavant la direction de l'Eglise de la capitale du nord. Le fait ne signifie pas, en même temps, que la mise en évidence une fois de plus de l'universalité de l'Eglise, que le régionalisme ou le tribalisme sont désormais des étapes dépassées au Sénégal ? Mieux que cela, la chrétienté du pays entre ainsi dans une ère nouvelle celle de la coopération interdiocésaine et interterritoriale. Que l'on n'oublie pas le séjour de deux mois effectué par le nouvel évêque de Saint-Louis à Banjul (Gambie), où il dirigeait une école préparatoire au sacerdoce. Il faut rappeler aussi que l'ordination du premier évêque sénégalaïs de Kaolack a entraîné l'enroulé missionnaire dans ce diocèse de deux prêtres autochtones, de Thiès et Ziguinchor. Ce n'est que le début d'une forme d'entraide parmi d'autres que l'Episcopat du Sénégal désire intensifier. L'on saisit davantage dans une optique nouvelle la profonde signification de l'appellation «Eglise locales» : celle dont l'enracinement total dans un pays ou région s'accompagne d'ouverture et d'élargissement à de nouveaux horizons... C'est également dans ces perspectives universalistes qu'il faut se placer pour interpréter correctement l'expression employée par les évêques africains au dernier Synode romain, parlant de «l'indigénisation» des Eglises locales.

Mgr Hyacinthe Thiandoum
Archevêque de Dakar

... ADOPTEZ AUJOURD'HUI UNE POLITIQUE POUR DEMAIN

Les futurologues, les prophètes et les scientifiques qui se préoccupent de l'avenir du monde connaissent un succès croissant en cette période de morosité et d'inquiétude. Les prévisions se suivent

La façon dont les propositions et le choix se feront.

La nécessité de la mise en place d'un Conseil pastoral dans chaque Paroisse.

5^b) Quelles seront les relations du Conseil pastoral diocésain avec le Conseil presbytéral ?

Jusqu'ici le Conseil presbytéral a pratiquement eu à débattre la plupart des problèmes pastoraux. Désormais, il faudra préciser les domaines respectifs du Conseil des consulteurs du Conseil presbytéral et du Conseil pastoral pour éviter que l'un ne soit simplement un doublet de l'autre ou que l'on ne devienne une sorte d'instance supérieure.

Pour éviter cela, le besoin a été souligné de rassembler les documents romains parus à ce sujet depuis le Concile et de se renseigner sur les expériences déjà faites dans d'autres pays. Ce travail de recherche fut confié à l'abbé Moïse Acakpo.

c) LE PROBLEME DES JEUNES

1^a) On a fait remarquer qu'il n'a pas été suffisamment souligné au cours du Synode, bien que ce soit un problème angoissant.

Les jeunes ne croient plus à rien, non seulement aux valeurs chrétiennes, mais même aux valeurs humaines... C'est le vide et l'indifférence.

Il importe que le clergé soit sensibilisé sur l'importance de cette situation. Il faut que les paroisses s'ouvrent à un apostolat actif auprès des Jeunes, par la catéchèse, la liturgie, les efforts de vie, de foi en communauté... Faire confiance aux Jeunes en les laissant assumer la responsabilité des «offres» que nous leur faisons ou des bonnes initiatives qu'ils prennent.

d) POUR UNE MEILLEURE FORMATION - INFORMATION

... non seulement des laïcs, mais aussi des prêtres et religieuses...

1^b) L'importance a été épisodique de créer un Centre d'information et de formation. Cela ne va pas sans poser problèmes, il faut avoir une maison et l'équiper :

- soit qu'on transforme «Développement Culture ou le C.O.D.I.A.M.
- soit qu'on construise quelque chose de toute pièce, ou au sein du Collège Aupiais.

... Mais construire en ce moment, c'est très lourd.

2^a) Il faudrait surtout organiser sessions.

• sessions d'information, de recyclage de réflexion commune... Il faudrait de telles rencontres durant au moins un ou deux jours pour permettre travail réel.

• Un préalable est souhaité dans l'immédiat : sensibiliser prêtres et religieuses sur la nécessité de s'ouvrir aux résultats dictés par le synode pour pastorale d'ensemble désormais axé sur ces mêmes impératifs.

3^a) A propos des Religieuses :

- On a rappelé leur double désir : -- d'une plus grande collaboration avec les Prêtres ;
- et de mieux trouver leur place dans l'Eglise.

Mais on a reconnu que ce désir se heurte parfois à de grandes difficultés :

- certaines religieuses ne sont pas assez engagées dans la pastorale
- bon nombre d'entre elles ne s'exprime pas dans les rencontres communautaires.

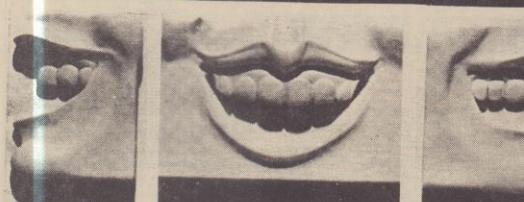
Pour réfléchir à tout cela, une réunion commune Prêtres-Religieuses a été souhaitée lors du Synode. Il serait bon de la préparer.

4^a) Pratiquement que faire pour une meilleure formation et information ?

Le Conseil a émis quelques suggestions pour le Centre à créer, on a évoqué que les Dominicains pourraient le prendre en charge pendant que les Pères du Grand Séminaire s'occuperaient d'organiser et d'animer les sessions. Les échanges qui ont suivi ces propositions ont souligné le besoin de penser d'organiser Aupiais.

/Lire la suite à la page 1

CE DONT ON PARLE



et ne se ressemblent pas. Le premier rapport au Club de Rome, qui prédisait la catastrophe pour l'an 2000, est contrebalancé par le second rapport qui vient de paraître. Une donne change et toutes les conclusions sont fausses. Il faut donc faire preuve de prudence et de modestie quand on s'aventure dans la prévision.

Cette attitude d'esprit scientifique et artistique, est celle du professeur Alfred Sauvy le polytechnicien, statisticien et démographe bien connu.

... JOHN F. KENNEDY

Lorsqu'il est devenu président, le monde semblait s'ouvrir au renouveau, il était juste d'espérer, et tous les espoirs semblaient permis. Puis, tout s'est écroulé.

«Je ne sais pas quelles décisions il aurait prises pour résoudre les difficultés qui sont là comme des bêtes tapies dans l'ombre, mais je connais la façon dont il les aura abordées...»

Il répétait inlassablement qu'en grec, un idiot est celui qui se désintéresse des affaires de son pays... Depuis toujours, il

attribuait une importance particulière au don de soi.

«Dieu fasse qu'il y ait toujours des jeunes hommes animés des mêmes sentiments. C'est mon unique prière.»

Mrs Jacqueline Kennedy Onassis, dans un article publié par la revue McCall's, à l'occasion du 10^e anniversaire de l'assassinat de son premier mari

... CERVEAU ET LONGEVITE

Plus les dimensions du cerveau sont relativement importantes -- par rapport au poids du corps -- plus grandes sont les chances de longévité. Cela correspond parfaitement aux observations faites sur des animaux domestiques, et qui ont longtemps intrigué les chercheurs. Les petits chiens vivent plus longtemps que les grands, et par rapport à leur poids, leur tête est plus grosse. Compte tenu de leur taille, les porcelets ont un cerveau plus grand que celui des spécimens d'autres races chevalines, et ils vivent parfois jusqu'à 40 ans, alors que rares sont les chevaux qui atteignent 34 ans. Il est intéressant de noter l'évolution de l'espèce humaine depuis quelques millions d'années -- de nos ancêtres au front

bas, jusqu'à l'homme d'aujourd'hui. Notamment, l'enveloppe est plus grande par rapport à nos poches, nous pouvons donc espérer vivre plus longtemps.

... Extrait de *The Ages of Life (Les Âges de la Vie)* de Louis G. et Margery Milne.

... LES VERTUS DE LA DEMOCRATIE

Il est difficile de diriger un Etat suivant les principes démocratiques, car cela nécessite l'harmonisation d'opinions divergentes, tandis qu'un régime dictatorial qui impose une volonté unique élimine systématiquement les dissensions. Toutefois, en dépit de ses défauts, le régime démocratique possède deux grandes vertus compensatrices : il substitue la raison et la force, dans la gestion des affaires publiques et permet que des changements de gouvernement puissent se produire à intervalles réguliers -- ou parfois irréguliers -- sans bouleversements violents.»

... Texte du feu U Thant, homme d'Etat birman et ancien secrétaire général des Nations Unies.

. DES RANCŒURS PROFONDES

Peut-on continuer à accepter qu'un régime au pouvoir fasse de l'insécurité et de l'intransigeance un principe de gouvernement ? Néanmoins au nom de la «révolution» ? Il y a plus. On constate une tendance au durcissement pour se maintenir. Les réactions de peur ne règnent durablement aucun problème. Elles ne peuvent que créer des rancœurs profondes conduisant inévitablement à l'affrontement...

Le pouvoir politique en Afrique est éphémère. Quelle que soit l'œuvre dont s'entoure un chef, il n'est que de passage. Son empreinte sera indélébile s'il apporte quelque chose de positif à la civilisation des hommes, à la communauté qu'il dirige. Et l'histoire le condamnera à jamais s'il a mis son intelligence au service du mal...

Alcino Louis da Costa
Journaliste

Pour vos imprimés :
cartes de visite, faire-part etc...
Imprimerie Notre-Dame

"Terre de paix, Terre paisible et pacifique"

(Suite de la première page)

Percevoir le message de Pâques comme Chrétien, c'est prendre réellement conscience qu'à partir de notre Baptême quelque chose de fondamental a changé au plus profond de notre être.

Saint-Paul nous en parle en termes incisifs :

« Si par le Baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec le Christ, c'est pour que nous menions une Vie nouvelle... »

« Le Christ est mort, c'est au péché qu'il est mort et c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ. » (Rm. VI, 3 & 10).

Lui-même s'est révélé aux disciples d'Emmaüs « à la fraction du pain » (Lc 24, 35).

Vivre pour Dieu

Le Message de Pâques nous demande de « vivre pour Dieu ». De même, pensez-nous dit St Paul que vous aussi vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ. » (Rm. 6, 3).

Vivre pour Dieu en Jésus-Christ ne signifie pas nécessairement se consacrer à Dieu dans la Sacerdoce ou la Vie religieuse. Tous les Chrétiens peuvent et doivent vivre pour Dieu en Jésus-Christ. Il le font s'ils vivent réellement et rayonnent généreusement leur Foi en

seulement a le droit, mais le devoir d'investir le ou les talents qui lui sont confiés pour les faire fructifier au bénéfice de toute la famille ecclésiale.

Le Message de Pâques, pour tous et chacun, dans ce domaine, nous invite à nous mettre à l'œuvre, guidés par notre foi dynamisée elle-même par une charité effective et agissante, pour servir de nos murs, Dieu, la patrie et les hommes nos frères.

Le Message de Pâques, à l'adresse de ceux qui n'ont pas encore fait le pas de la démarche généreuse vers la réconciliation, ils doivent méditer ce passage de la première lecture tirée des Actes des Apôtres au chapitre 10 :

« C'est à Lui (Jésus) que tous les Prophètes rendent ce témoignage : « Tout homme qui croit en Lui reçoit par Lui le pardon de ses péchés. »

Le cœur du Christ ressuscité les attire donc pour déverser dans leur être le trop plein de sa miséricorde et fêter avec eux le retour des enfants prodiges que nous sommes tous à nos heures.

Le Message de Pâques à certains Chrétiens qui sont à double visage, le voici : Il est tiré de Saint-Paul (I Cor. V, 6-8) :

« Célébrons donc la fête non pas avec du vieux ferment : la perversité et le vice ; mais avec du pain non fermenté : la droiture et la vérité. »

Le Message de Pâques pour nous tous en cette Année Sainte que Monseigneur Gantin nous a si excellemment présentée comme le « temps de la réconciliation pour l'Afrique », interpelle singulièrement les Fils et les Filles du Dahomey, dont il porte à un très haut degré, la sollicitude, l'immense souffrance aux heures difficiles que vit notre chère Patrie. Il souhaite de tout son cœur que l'Afrique « Terre vivante et lumineuse soit le plus

tôt possible par l'action des meilleurs parmi ses fils, une terre de paix, de paix et de paix.

Peut-il en dire ou souhaiter mieux pour son propre pays ?

En union avec le Pape, avec l'Archevêque de Cotonou, en union avec tous vos Evêques, vos Prêtres, vos Religieuses et en communion de prières avec tous les chrétiens et les hommes bonne volonté, supplions ensemble Christ ressuscité pour qu'il nous réconcilie avec Dieu notre Père, avec nous-mêmes, avec nos frères, afin que cende sur nous, nos familles, notre pays et y demeure, son message de Paix.

... JE VOUS DONNE LA PAIX
JE VOUS DONNE MA PAIX...

(Jn. XIV/27)

Amen Alléluia!

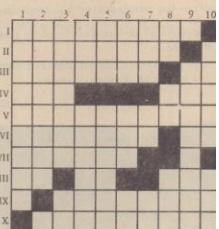
+ C. ADIMOU

Archevêque de Cotonou

N.B. Le titre, les sous-titres et les illustrations sont de la rédaction

LES MOTS CROISES DE "LA CROIX DU DAHOMEY"

Problème n° 215



Les 21 janvier et 3 mars...

(Suite de la page 5)

toutes ces choses avec les responsables de la Pastorale et de ne pas les laisser à l'état de vœux pieux.

Pour les Religieuses. Il faudrait que le Synode les ait déjà sensibilisées à leur niveau, aux problèmes qui se posent à l'Eglise chez nous, aujourd'hui, car la meilleure façon de favoriser la dialogue et l'expression serait que chaque communauté s'engage davantage dans la Pastorale.

Cela supposerait aussi que l'on réfléchisse à une meilleure formation pastorale des sœurs.

SEANCE DU 3 MARS 1975

Le Conseil presbytéral a de nouveau siégé, le lundi 3 février pour reprendre les réflexions en vue de la mise en place du Conseil pastoral diocésain, mais cette fois à la lumière de certains documents officiels comme cela avait été demandé au cours de la séance du 21 janvier.

Une lettre circulaire de Monseigneur l'Archevêque, datée du 26 février 1975 avait permis aux Prêtres en paroisse d'expliquer aux fidèles :

• Ce qu'est un Conseil pastoral

• Pourquoi il est créé

• Ce qu'il doit faire.

Un autre document-synthèse avait été préparé par Monseigneur pour mettre à la portée des membres du Conseil presbytéral, l'essentiel des textes officiels sur le Conseil pastoral, le Conseil presbytéral et les Consultants diocésains.

Tous ces documents ont été lus à l'ouverture de la séance pour être ensuite complétés par l'Abbé Moïse Akakpo.

LES PROBLEMES SOULEVES

Le Conseil pastoral diocésain est une urgence. Les textes officiels montrent qu'il

(Lire la suite à la page 8)

Horizontalement. -- 1. Grande fête juive chrétienne. -- II. Qui dévie. -- III. Vétement bordé de fourrure. -- IV. Grande école en abrégé (Ecole Nationale d'Administration). -- Sont considérés comme pesants. -- V. Spécialistes d'une langue ancienne. -- VI. Renonciations vénues à fleur bleue. -- Participe. -- Dix-sept. -- VIII. Préposition. -- Deux syllabes qui rappellent les barbelés. -- IX. Course. -- X. Allégories en parjane terres.

Verticalement. -- 1. Hypocrite. -- 2. Arbre à un bois noir et dur. -- 3. Chirurgien français mort en 1873. -- 4. Abréviation de haut étage (Etat-Major). -- 4-fixe. -- Manque de capacité. -- 5. Lépreuse. -- Antilope de l'Inde. -- 6. Circassien. -- Renvoi liturgique. -- Phonétiquement : généralisme vendéen (Elbeuf). -- 7. Anglais. -- Deux initiales qui rappellent l'hittitisme. -- Article étranger. -- 8. Philologiquement : premier repas. -- Préfixe grammaticalement déformé. -- Pronom personnel. -- 9. A charge. -- 10. Adverb. -- Possesseur.

Solution du problème n° 214



meilleurs
paix, une
iter moins

ec l'ancien
union avec
vos Reli-
gères avec
hommes de
ensemble le
ous recon-
avec nous-
que des-
notre cher-
pe de Paix...

PAIX
PAIX...»

11
HOMOU
de Cotonou
et les il-
lustrations.

DE
DOMEY"



éte juive et
-- III. Veste
-- Conjunc-
brége (École
Sont consi-
listes d'une
lactées vén-
cipe -- VII.

Deux ini-
ciées. -- Par
lans l'indus-
n parlent de

-- 2. Analo-
Chirurgien
aviation mili-
-- 4. Pré-
5. Légumis
6. Circons-
Phonétique-
ée). -- 7. Un
r rappellent
8. Phoné-
tistique gram-
personnel. --
Possessif.

214



NOTRE PAGE EN ((FON))

FE NO HU GÁ DUDÓ TÓ Á

Pour faciliter la lecture de la présente page, nous invitons nos lectrices et lecteurs à trouver ci-dessous quelques ELEMENTS D'INITIATION A L'ALPHABET "FON".

VOYELLES

e = toujours fermé. Ex : teví = l'igname.

e = e ouvert (e) Ex : té = l'antilope.

o = toujours fermé : to = le pays.

o = o ouvert (ɔ) to = le père.

u = comme "ou" en français. tu = le fusil.

w et y : semi-voyelles : w = uet ; y = va !

Nous parlons procu-
mement des consonnes.

Hoví cè, wà kplón gbè towé xixa

Sin xwe ná yi atón mò jé
dán s, toví jlögahéno dé lé
so ná bô qd émi na wà xéo é
qd gbe mitón lé wu o, bá so
ye dô qd gbe jé gbe ná.

Mu é ka zon bô yé dé site
dô azó ná ó wú mò ó, é qidé.
Má tuun dô aka ma sè gbe ó,
hén wé fi. Mu dô mò ó, me ka
sè yovogé, bô ná xé. bô ná
wlan ganjí bô me ka sínx wlán
ná è édesu lin do gbe ton mè
à ó, má fi aka ma sè gbe donun
jén fí dè à cé ?

Mi lé fié qd azon qd qd
Danxomevi lé gégé wú mi ná
vedo do me e yi wéméxom bô
kplón yovogé lé keje we
fumui sin, bu muñor é gbeqéto
ná dô ayi me ná dokpô dokpô
mitón o, me e ma sè yovogé lé
kplón dô yetón wu o.

Hoví cè Danxomevi lé emi, mi
me e jlô qd to mitón ni yi
nukan do alí bi ná é, ná bo site
dô midé wu, bo site do to zo
ná ó wá. Mi yéwá kplón ná bá
nó gbe mitón xá, bá ná wlán.
Me dé má dô yokpô lé wé xá ná
ó kan o, qd é gló me qd bá a;
súmu kpo námu kpo, mexó kpo
yokpô kpo bi sín jlo qagbe
we hú dô tó mitón, bá ná e na
má gán bô yé nukan.

Danxomevi lé mi, mi sité!
Mi sité ba fi mi qd sú
má. Gbe mi ná do o we ka fi

Yokpôvú ó anómá wé é tún dô
ná yí kplón dâgbé sín. " ò kó
vánó kpo bì sín azá wé fíyinô
ct s, é ná jô dô " é mi ná qd
ó; námu gégé gblé dô mì á cô
ba mì dén è . Vitô kpo vánó
gégé kplón ná dôji : " jo e dô,
é kó jé azá mè ó, mési ton ná
kplón ". Vi, gégé hímí agbeglo
ùtô ló xógbé mitón lé wú qd
zinzán mitón lé wú; lobo mì ná
wá qd gblé vó sà wé, bô ná qd:
" gblé témé wé mì kó wé lóe, ká
só qd kó ten mè à, gô sô qd gô
ton mè à, dinví lé sô ná sî
me à ".

So, gbo wé mì ná gbo vosa,
bô námu námu mèdô vi mitón
lé wú, é mè mì mò à ó, yé ná
wá xó hún qd ta mitón bô ná wá
jlé tágá xá mì bô mi ná ná ná
ná qdubu qd nukan yetón ná a.

Alayemmi ná nádo wázo ná ná ná.
Nú dô mò ó, eñi me qd sixú
kplón bô yi gbe mitón sín ná
ná mì hún, é hon nuna mitón
sin qd sín ayi me ná mì ne.
Ene wá wé ná dô ná lé húzú kan
dô gbe mitón le wu titenngbe.
Má dô na wánu káké bô yé ná
hímí gbe jé gbe ná.

Mu ná dô fi mò wutu o, e qd
gbezwágbe daxó ó sín kando
kpevi kpevi qd tó mitón le mè.
Bá kuteu a qd s, sô ná bô yi
azamxewa Síkékodji tón, ná mò
kandó dokpô qd finé; dô lé qd
ghoxikón, dévo le d'Agbome. Azán
dô jiye Wé din o, è ná dô kandó
dévo le dô glexwe kpo kalawi
kpo, kpdô Alada kpan, bô na jé
gban fento ó bi sésé mè. Ná
jén Ayonu lé kpo Alada kpan, lé
kplón dô yetón wu o.

Hoví cè Danxomevi lé emi, mi
me e jlô qd to mitón ni yi
nukan do alí bi ná é, ná bo site
dô midé wu, bo site do to zo
ná ó wá. Mi yéwá kplón ná bá
nó gbe mitón xá, bá ná wlán.
Me dé má dô yokpô lé wé xá ná
ó kan o, qd é gló me qd bá a;
súmu kpo námu kpo, mexó kpo
yokpô kpo bi sín jlo qagbe
we hú dô tó mitón, bá ná e na
má gán bô yé nukan.

Danxomevi lé mi, mi sité!

HWECENU Th. K.

Kplón dâgbé ná ví ó, vltô kplón
vánó kpo bì sín azá wé fíyinô
dô lé ná qd jí: " tó tówe ná wá
xwé ná we din ". Vi yetón lé
kplón dâgbé qdôd ó wé fí
ná é qd taiji bô mì ná ná hú
ná bì é - bô wémá sise kplón
dâgbé kplón ná zón gblé
sú gbesó dô è sè wémá bo mè
ká se ayí à sñana qaxó wé
fí, bo mexó mitón lé ná dô.

Mavú éedô gblé tón bô sô mì
dô mè ó sun fí mì dô " gbtó " .
Nikó daxó éné ó byô qdô ná
qd gblé kplón, afoqide qd gblé wé
ná kplón vi. Vina é ná dô zün
dô mc wá jé ví tón nukan mè ó
azá zón é wé édô ná. Mi wé ná
sun kán dô ná edingbán, ajô,
mstánfítéfú. Hi we sô lé, jé tó
ye ná, lobô ná yí ceanahón ná Dan-
xome to o ná ná bô me bô ná
ná qdubu qd nukan yetón ná a.

Juo qd gblé lé sín kún wé mi
ná kplá qd yí, bô yé ná dô qd
dô vú mitón lé sín ayi mè,
é mè mì mò à ó, sô ná mitón ná
wá blâ wú hú lè, bô mì fón ó
ná ná ná dô alá ná alô mè wé
tégé.

Ví mì tón lé kó sè wémá kpdô
ó mì ná jé avûvó sússó ná yé jí

bó ná jé ná wú hwé dô miâdô
tón mò jí. Mí sô ná flin dô
ná hué ó aligègé mì wé dô à
dô mì ná wé sín dô wémá sise
kplón ó, mì kéc dô wé fí sín
loô kplón dâgbé qdôd ó wé fí
ná é qd taiji bô mì ná ná hú
ná bì é - bô wémá sise kplón
dâgbé kplón ná zón gblé
sú gbesó dô è sè wémá bo mè
ká se ayí à sñana qaxó wé
fí, bo mexó mitón lé ná dô.

Mavú éedô gblé tón bô sô mì
dô mè ó sun fí mì dô " gbtó " .
Nikó daxó éné ó byô qdô ná
wé fí qd mì wé sín gblé egbe
é jí mì é - lobo ná mì mè wé
mì kanlin dahan ó, ná mì ké wé
húzú toké ó - qd ó fí é wé fí
mò ó, mì ná ná fí gbtó é, ná
ké sô ná fí kanlin à. Hun ná
bô qd gblé bâ hwé wíln.

Vinô, mè lán ná awé kan mè
kú wé gblé ó. Azò tówe syén
bô wé ú a ka blô dô ganjí ó,
a ná wá qd lè tón qd kpkpo
towé hwemu, bô tò towé lè ná
gésé. E ná ké qdkpô bâ ná
hímí wé à. Hun, bô gbo wú dô kan
mù hú see.

Nó kplón mì dâgbé, ari dâgbé
ví tówe, ná ayi dâgbé dô xomé
ná bô ná fí ná wé fí gbtó jé
gbtó jé sô gádo. Placida DAWI

COIN DU CUERISSEUR

WA GBLE AZON

Wútú sín sén

xo mè. Mi sínx hén núsinsén
kpó nútón qdôvá lé bô kpó sín
nikó dô tame bo xa ná mì a. E
ka sínx dô mì é jré dô fí lè
jén ná ná, yé jén ná gblé azon
tenme tenme ná lé aí. Azon è
mì ká xá dô wémá mè fí lè bô
wú jén mì ná dô xé dô a, dô bô
sin amá wé mì tuun a.

Gidé: Nikó tón lé sukpo; se
nú keké - Pa de tan, Akli, Azé.
Hihí wé ná hihi bô ná sén dô
aloví vlame, d'akunvlame, kun-
vlame. Sínx ná klé hú dán-
funfun bô ná hú azwi hahu
ton. Mi ná wá dô lè e ná gblé
akli gbon ó demu nabidé ná mi
hwéde mu.

Mi ká dô byobyo mè e tuuu
amasin dô amasin dé lè wá dô
yé hén ó yé ná wlán séde ré-
jilawéma " La Croix " tón, bô
kó qd ku tón dô ná yé wé sín
din.

R. DAL

monde - ainsi va le monde - ainsi va

Les 21 janvier et 3 mars...

(Suite de la page 6)

appartient à l'Evêque d'en définir les statuts. Il sera donc important de préciser les statuts de chaque Conseil. Pour ce qui concerne le Conseil pastoral il mettra en place, on a fait remarquer que, des documents en possession, on pourra déjà extraire l'essentiel pour éclairer ceux qui seront élus. Ce serait une sorte de Directoire à leur présenter, et cela est à faire tout de suite.

L'équipe de rédaction de ce Directoire comprend l'Abbé Moïse Akakpo et ses adjoints du Grand séminaire et du Centre catholique.

Le travail de rédaction du Directoire ne doit pas retarder la constitution du Conseil pastoral.

Ne faut-il pas la présence d'un Laïc, au moins dans l'équipe de rédaction ?

Nous sommes à un stade où les orientations ne sont pas encore connues des Laïcs. Il s'agit essentiellement d'établir des textes à adapter au contexte de notre Pastorale.

+ LE CHOIX DES MEMBRES DU CONSEIL PASTORAL

Concrètement, comment faire dans les Paroisses ?

Consulter les mouvements d'Action Catholique et le Conseil Pastoral Paroissial.

Les membres du Conseil Pastoral votent en secret.

Les Curés choisissent 6 noms dans les votes secrets.

Monsieur choira à partir de ces noms en présence de confères. D'après Monsieur, le Conseil Pastoral devra compter 5 Prêtres au moins. Certains Prêtres devant en faire partie d'office, à cause de leurs responsabilités dans le Diocèse.

+ LA LUMIERE EST LOIN D'ETRE FAITE SUR LE ROLE RESPECTIF DES DIFFERENTS CONSEILS

Ce qui est clair et qu'il faut souligner :

Le Conseil pastoral devra connaître toutes les grandes questions qui se posent à l'évangélisation.

Il faut que nous soyons nous-mêmes très pastoraux dans la façon de présenter les problèmes et le travail à faire.

Il faut faire découvrir la vraie structure de l'Eglise qui n'est pas une pure démocratie. Il faut donc mettre les laïcs au travail, à la place qui leur revient dans l'Eglise. Le Conseil pastoral a-t-il été précisé, pourra confier des travaux à des Commissions ou personnes spéciales.

+ LA DUREE DU MANDAT DU CONSEIL PASTORAL

Au départ, ce Conseil sera élu pour deux ans, mais renouvelables.

LA RENCONTRE PRETRES-RELIGIEUSES

Comment l'envisager ?

Des échanges qui suivront cette question, on abouti à la proposition suivante :

On souhaitera, au lieu d'une rencontre de messe, une rencontre avec une délégation comprenant surtout les responsables et les supérieures de maison, ou une délégation paroissiale.

Il y aurait une petite rencontre préalable pour rédiger une lettre présentant le sens de la recherche à tous et à toutes. Cette rencontre se fera entre les trois prêtres du bureau presbytural et les trois sœurs du bureau diocésain. La séance de travail est fixée au 3 avril 1975 à 9 h 30 à l'Archidiocèse.

3) QUESTIONS DIVERSES

Pour que le bulletin diocésain soit plus riche pour l'information et la formation de ses lecteurs, Monseigneur, accédant au souhait formulé par le Doyen de Cotonou, a fait appel à une équipe de collaborateurs directs comprenant deux prêtres et une religieuse.

Le Conseil a pris connaissance de deux communiqués du Ministère de l'Education Nationale relatifs aux mouvements des jeunes et à l'enseignement religieux à l'école.

CONCLUSION

Nous vivons des jours particulièrement graves. Mais l'Esprit de Dieu est là qui nous invite à poursuivre la route qu'il nous a tracée. L'Eglise est sans cesse tournée vers l'avenir, dans la sérénité et le courage que lui donne sa Foi au Christ et à l'Esprit. Puisse la grâce de Dieu récompenser les fruits déjà recueillis aux premières assises de notre Synode.

Pour le Secrétariat
Abbé Théophile Villaça

(Suite de la page 6)

Dieu, dans toute sa miséricorde nous a envoyé son Fils qui s'est fait Homme et Rédempteur pour nous introduire dans la vie du Père reçue aux sacrements.

Parmi les sept sacrements, ne l'oublions pas, l'Ordre est celui par lequel Dieu consacre des hommes pour les mettre à son service et à celui de leurs frères en faisant ainsi d'eux des pêcheurs d'hommes.

Ce double service fut l'idéal rêvé et caressé par le jeune Joseph Zadji qui confia



De gauche à droite : Mgr AGBOKA, les Abbés SODJEDO, ZADJI et ASSOGBA

son secret au Père Gabriel Kitti de vénérée mémoire. Après ses études et sa formation humaine et sacerdotale dans les deux séminaires de Ouidah, Joseph devint le 3ème prêtre de la région d'Agonlin, le 15 janvier 1975.

Grande fut sa joie de célébrer ses Noces d'Argent, le 9 février dernier à Cové, assisté de son homologue le sage Père Michel Sodjedo, en présence de S. Exz. Mgr Lucien Monsi Agboka. Grande fut aussi son émotion de

Où sommes-nous dans la course mondiale au mieux-être ?

lars et le Cameroun (200 dollars) ; Dahomey (110 dollars) devant le Zaïre (100 dollars) et la Guinée (90 dollars).

LE PREMIER EN AFRIQUE : LA LIBYE

Toujours selon ces statistiques, le premier pays européen par le PNB est la Suisse (4.480 dollars), en Amérique Latine, c'est l'Argentine (1.290 dollars) en Asie : Hong-Kong (980 dollars).

En Afrique en général c'est la Libye (1.800 dollars) qui vient en tête. En Afrique noire, il s'agit de la Zambie (380 dollars), et chez les francophones de la Côte d'Ivoire (340 dollars).

Autre indication : les pays qui ont enregistré le taux de croissance le plus fort entre 1960 et 1972 sont la Libye (16,2 %), la Roumanie (7,7 %), l'Arabie Saoudite (7,2 %), la Chine (Taïwan) (6,8 %) et l'URSS (6,4 %).

La lutte entre les pays riches et les « Nations prolétaires » pour un meilleur taux de croissance prend naturellement une toute autre signification : les positions ont cessé d'être figées et le « grand jeu » international ne sera plus jamais le même.

bref... en bref...

Les femmes, on le sait, vivent plus longtemps que les hommes. Or, d'après les statistiques de l'OMS, l'écart entre les taux de mortalité masculine et féminine aurait diminué dans certains pays d'Europe. Les hommes ne vivent pas plus vieux qu'autrefois, mais il semble que la longévité des femmes soit en régression. Ce phénomène serait dû au fait que les femmes travaillent davantage au dehors sans pour autant négliger leurs obligations ménagères, et qu'elles fument plus qu'autrefois. (Inf.-UNESCO)

Incertitude dangereuse

(Suite de la première page)

sant au président Sadate l'aide financière nécessaire pour compenser les effets d'une rupture avec Tripoli. Son premier ennemi était le sionisme, incarné par Israël, puis tous les régimes jugés par lui progressistes ou coloniaux. Il a aussi soutenu les Palestiniens de Yasser Arafat, tout en dénonçant l'allié fidèle du roi Hussein de Jordanie. Il a soutenu les mouvements de libération dans certains pays africains, tout en aidant à réprimer les tentatives de révolution dans la

péninsule arabe. Incarnant en définitive la stabilité et le « progrès dans l'ordre », il est devenu l'allié des Etats-Unis, dont les intérêts dans cette région du monde coïncidaient avec les siens.

En outre, le roi Fayçal a joué le rôle modérateur au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. L'Arabie saoudite a participé à l'embargo pétrolier décreté en octobre 1973 et approuvé la hausse du prix de l'or noir. Mais elle a ensuite adopté une attitude plus conciliante envers les États consommateurs ne s'opposant pas à une stabilisation du prix du pétrole à un niveau raisonnable et préférant porter ses efforts sur des prises de participation majoritaire dans les sociétés opérant sur son territoire.

Enfin, source d'inquiétude supplémentaire pour les diplomates, la mort du roi Fayçal est survenue au moment même où le Proche-Orient connaît un regain de tension, après le non-renouvellement de la dernière mission de M. Kissinger.

A première vue, il ne semble pas que le nouveau roi Khalid et le nouveau prince héritier Fahd puissent ou même veiller à infléchir de manière radicale la position de l'Arabie saoudite au Proche-Orient. Mais cela ne suffit pas à rassurer. Point n'est besoin de changements spectaculaires pour bouleverser l'équilibre délicat existant dans cette région du monde : l'incertitude qui a commencé hier pourrait y suffire.

Lucien-Abel Lindagba

(26 mars 1975)